

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE VENDREDI MATIN AUX MATINES

Cathisme 2, mode 1

Ô Christ, en étendant les mains sur la croix, par tes plaies tu as guéri la blessure d'Adam; aussi je te prie de soigner les plaies qu'en mon âme a causées le Malin et rends-moi digne, Sauveur, de te servir dans la prière et l'oraison.

Théotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, elle dit : Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, quel est ce mystère de ton œuvre de salut ? Par lui tu as sauvé, dans ta bonté, Seigneur, l'ouvrage de tes mains.

Cathisme 3, mode 6

Gardienne du monde, sainte Croix, toi qui chasses les démons, accorde à ceux dont tu es l'invincible protection de passer le reste du carême en toute pureté et dirige nos âmes vers le Christ, dont le visage a brillé sur nous du haut de ton bois.

Théotokion

Vierge sainte, gloire des anges dans le ciel, lorsque tu te tenais sous la croix, ne pouvant souffrir de voir ton Fils et ton Dieu en butte aux insultes des impies, maternellement dans tes larmes tu crias : Comment souffres-tu ces propos menaçants ? Ami de l'homme et Seigneur longanime, gloire à toi.

ODE 5, mode 1

Par l'éclat de ton avènement tu as illuminé les confins de l'univers en les éclairant, ô Christ, par la splendeur de ta Croix : fais briller aussi la lumière de la divine connaissance dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi.

Toi qui as étendu le ciel comme un manteau, sur la croix, Jésus, tu étendis les mains; en ta bonté, Seigneur, aie pitié de moi qui suis étendu sous les coups de l'ennemi.

Sur la croix tu t'es endormi, ô Jésus, pour nous donner le réveil du salut, alors que nous gissions dans la profonde perdition : Dieu de tendresse, nous te glorifions.

Donne-nous de voir le jour de ta Passion, le cœur illuminé de sa splendeur, célébrant ta vivifiante Résurrection et la puissance de ta royauté

Théotokion

Te voyant suspendu à la croix, la Toute-sainte disait en gémissant : Seigneur, par amour tu daignes souffrir, toi qui accordes à tous l'immortalité.

Mode 6

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

La nuit, je veille devant toi, Seigneur ami de l'homme, je t'en prie, illumine-moi, conduis-moi sur la route de tes commandements et apprends-moi, Dieu Sauveur, à faire ta volonté.

Tes mains furent percées de clous et ton côté par la lance transpercé : ô Christ, tu as souffert tout cela pour que nous soyons sauvés.

Ayant jadis goûté la mort sous l'arbre défendu, Adam trouva la vie sous l'arbre de la Croix; désormais, Seigneur, il peut jouir à nouveau des délices du Paradis.
Gloire ...

De ta nature je chante l'unicité, je célèbre ton éternelle, insaisissable et royale majesté, ta divine et parfaite unité, Trinité créatrice du monde, sa lumière et sa vie,

Et maintenant...

En ton enfantement, ô Vierge immaculée, les lois de la nature sont abolies, car sans semence tu as conçu le Dieu d'avant les siècles, par le Père engendré.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Je vénère, Seigneur, les clous, la lance et la croix, qui nous délivrent de la mort; par ta Passion, ô Christ, tu nous accordes l'immortalité.

ODE 8, *mode 1*

La fournaise qui distille la rosée préfigure la merveille où la nature est dépassée; car les Jeunes gens qu'elle a reçus, elle se garda de les brûler, comme le feu de la divinité habita le sein de la Vierge sans le consumer. Aussi chantons joyeusement : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Sauveur, tu émoussas en te laissant percer de clous sur la croix; coiffé de la couronne d'épines par dérision, tu arrachas les ronces produites par le péché; aussi nous te chantons joyeusement : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ô Christ, tu étendis les mains sur la croix pour ramener les hommes à la connaissance de Dieu; tu souffris qu'une lance transperçât ton côté, faisant jaillir sur nous la source d'illumination; aussi dans l'allégresse nous chantons : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

À ta source de miséricorde, Seigneur, Dieu de tendresse, purifie mon cœur souillé par la morsure du péché : accorde-moi des torrents de componction, Christ Jésus, afin que je te chante, moi aussi : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Théotokion

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

Urne contenant la manne des cieux, arche divine, table sainte et chandelier, tu es le trône et le palais divins, la passerelle conduisant à la vie en Dieu ceux qui redisent en chantant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Mode 6

Imitant le chant des Jeunes Gens, avec eux je chante aussi : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Le Christ est crucifié pour moi et, vivifié, je chante avec les Jeunes Gens : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Délivré de la mort par ta crucifixion, le monde chante avec les Jeunes Gens : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et saint Esprit.

Trinité consubstantielle qui partages le même honneur, Père, Fils et saint Esprit, sauve-moi qui te chante avec foi.

Et maintenant...

Me prosternant devant ton Fils, Mère de Dieu, je chante avec les Jeunes gens : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Je veux chanter la Croix par laquelle tu m'as sauvé; avec les Jeunes Gens je te chante, Sauveur : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

ODE 9, *mode 1*

Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifions.

Dans la brise légère Élie vit le Seigneur, car il avait d'avance préparé son corps par l'exercice du jeûne et de l'oraison : imite-le, mon âme, en rejetant le poids des plaisirs, afin de contempler l'objet de ton désir.

Jadis ayant exalté le serpent sur le bois, Moïse préfigura ton exaltation sur la croix, Sauveur plein de tendre bonté; par elle tu délivras de la morsure du serpent tous les peuples qui se prosternent devant toi.

Gisant dans la paresse comme en un tombeau, sous le poids de mon cœur tel une pierre endurcie, je reste sourd à ta parole de vie et de ta crainte je n'ai plus le souci; mais fais-moi grâce, prends pitié et sauve-moi.

Théotokion

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

Vierge souveraine de l'univers, accorde-moi la maîtrise sur mes passions, afin que je te chante en vérité comme la Mère de Dieu et glorifie, Pleine de grâce immaculée, ton Fils que nous honorons comme le Dieu infini.

Mode 6

Sans semence tu as conçu, ineffable est ton enfantement, ô Mère inépousée : virginalement Dieu s'incarne et renouvelle les lois de la nature; et selon la vraie foi, ô Vierge Mère de Dieu, d'âge en âge nous te magnifions.

Tu me sauves par ta Croix et, mort, tu me vivifies; miséricorde infinie et divine bonté : qui a vu ou entendu qu'un maître pour ses serviteurs accepte de mourir ? Gloire, Seigneur, à ta suprême bonté.

Le soleil s'est obscurci lorsqu'il t'a vu crucifié : comment n'aurait-il pas saisi l'injure faite au Créateur lorsque l'entière création, tremblant de crainte, s'arrêta pour confesser comme le soldat Tu es le Dieu de l'univers.

Gloire ...

Ô Père qui seul as engendré ton Fils unique Jésus Christ, unique Reflet de la seule Lumière et unique saint Esprit de notre unique Dieu qui es vraiment Seigneur et procèdes du Seigneur, unique et sainte Trinité, sauve-moi qui te confesse comme Dieu.

Et maintenant...

La merveille de ton enfantement me frappe d'admiration, ô Vierge immaculée : comment as-tu conçu sans semence l'Infini ? Dis-moi comment tu restes vierge en enfantant; ô Mère qui dans la foi accueilles en toi le surnaturel, implore pour nous ton Fils tout-puissant.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Il n'est point de part en ton corps qui n'ait souffert quelque tourment : ta tête, les coups de poing, ton visage, les soufflets; la lance et les clous perçant tes mains et ton côté, et toutes les souffrances de la croix. Gloire, Sauveur, à ta suprême bonté.

Apostiches, mode 8

Ô Christ notre Dieu, crucifié sur la croix en compagnie des larrons, tu as guéri de sa blessure le genre humain; ne méprise pas mon âme tombée sous les coups des malandrins spirituels et des brigands incorporels, qui l'ont dépouillée de ses vertus et blessée cruellement; aucun de tes Saints n'a pu me guérir, car je suis à demi mort, ma seule chance de survivre, c'est mon espoir en toi, puisqu'aux morts tu accordes la vie, panse mes blessures en leur appliquant le baume de ta pitié, dans l'unique tendresse dont tu nous aimes, Seigneur. (2 fois)

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

Comment vous appellerons -nous, saints martyrs ? chérubins ? car vous êtes le trône du Christ; séraphins ? car vous le glorifiez incessamment, anges ? puisque vous avez renoncé à votre corps; puissances, pour les miracles accomplis : vous avez tant de noms et plus encore de dons ! Intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... et maintenant...

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau, disait la Vierge en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, celui qu'elle avait enfanté sans douleurs; et, gémissant, elle pleurait en disant : Hélas, ô mon enfant bien-aimé, comment ce peuple cruel, dans son ingratitude, t'a cloué sur la croix ?

SEXTE

Troisième de la prophétie, mode 5

Toi qui surpasses toute louange, ô Christ notre Dieu, et qui ébranles la terre en ses fondements pour convertir et sauver ses habitants, puis de nouveau la maintiens fermement, dans ta bonté et ta miséricorde infinies, par l'intercession de ta divine Mère, Seigneur, aie pitié de nous.

Prokimenon, mode 4

Je veux chanter amour et jugement, pour toi, Seigneur, je chanterai.

Verset : J'avancerai dans la voie de perfection : quand viendras-tu vers moi ?

Lecture de la prophétie d'Isaïe (45,11-17)

Ainsi parle le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël, celui qui t'a formé : Est-ce à vous de m'interroger sur mes fils, de me donner des ordres sur le travail de mes mains ? C'est moi qui ai fait la terre, j'ai créé l'homme pour l'habiter; c'est moi qui de mes mains ai déployé le ciel, c'est à moi que tous les astres obéissent. C'est selon ma justice que j'ai suscité le Grand Roi, que j'aplanis toutes ses voies : c'est lui qui rebâtira ma cité, ramènera les captifs de mon peuple, sans rançon ni présents, dit le Seigneur Sabaoth.

Ainsi parle le Seigneur : Les travailleurs de l'Égypte, les commerçants de l'Éthiopie, les Sabéens à la haute stature défilent chez toi et seront tes esclaves, ils te suivront chargés de chaînes et devant toi viendront se prosterner et prier ainsi : «Dieu n'est que chez toi, et il est sans égal; il n'y a point d'autre Dieu. Vraiment, chez toi, Dieu est caché, c'est le Dieu d'Israël, le Sauveur !» Ceux qui s'enflammaient contre lui seront confondus et humiliés; ils s'en iront tout honteux, les faiseurs de faux-dieux. Israël obtiendra du Seigneur un salut éternel, sans honte ni confusion, jusqu'à la fin des temps, dit le Seigneur tout-puissant.

Prokimenon, mode 4

Seigneur, écoute ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

Verset : Au jour où je t'invoque, hâte-toi de m'exaucer.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

Après le psaume 103 (et la grande litanie), on lit le cathisme 18. Au lucernaire, on chante 10 stichères : 3 du Triode (ton 6) et 7 de la Mère de Dieu (même ton).

Lucernaire, mode 6

Ayant quitté Jérusalem, c'est-à-dire tes préceptes divins, et cheminant vers Jéricho, c'est-à-dire les passions, descendant par les soucis de cette vie et sur le chemin du déshonneur, j'ai succombé au brigandage des pensées et par elles je fus dépouillé du bel habit que tu m'avais donné par grâce d'adoption; me voilà demi-mort et tout couvert de plaies; un prêtre passe et voit mon malheur, sans prêter attention; un lévite, n'éprouvant que dégoût, détourne de moi son regard; mais toi, Seigneur qui t'es incarné de la Vierge ineffablement, tu as versé, comme l'huile et le vin, le sang et l'eau qui ont jailli librement de ton côté vivifiant, pour panser et bander mes plaies : Christ notre Dieu, accorde-moi, par miséricorde, une place dans les cieux.

Tes martyrs, Seigneur, ne t'ont pas renié, de tes préceptes ils ne se sont pas écartés : par leurs prières aie pitié de nous.

Te découvrant l'éternel dessein, ô Vierge, Gabriel se tint devant toi et te salua en disant : terre sans semailles, réjouis-toi, buisson qui brûles sans être consumé, abîme insondable au regard; réjouis-toi, passerelle menant de terre jusqu'au ciel, échelle que Jacob a contemplée, urne divine contenant la manne des cieux; réjouis-toi, qui nous libères de la malédiction, réjouis-toi, espérance d'Adam et son relèvement; le Seigneur est avec toi.

(3 fois)

La Vierge pure dit à l'archange de Dieu : Tu m'apparais sous les traits d'un mortel, et tes paroles dépassent l'humaine raison ! Tu dis que le Seigneur est avec moi et qu'il habitera dans mon sein, mais comment deviendrai-je, dis-le-moi, le séjour de l'Infini, le temple saint du Seigneur qui siège sur le trône des Chérubins ? Comment cela se fera-t-il, puisque le mariage m'est inconnu, comment donc enfanterai-je un enfant ? *(2 fois)*

L'archange lui répondit : Lorsque Dieu le veut ainsi, les lois de la nature sont renversées, il opère des prodiges surhumains; crois-moi, je dis la vérité, Vierge toute sainte et immaculée. Alors la Vierge s'écria : Qu'il me soit fait selon ta parole à présent, j'enfanterai le Dieu transcendant, de ma chair s'incarnera le seul Tout-puissant pour ramener les hommes à leur ancienne dignité par la fusion de sa divinité et de notre humanité. *(2 fois)*

Gloire au Père... et maintenant, mode 2

En ce jour est révélé le mystère éternel, et le Fils de Dieu devient Fils de l'homme afin de prendre en lui ce qu'il y a de moins bon, pour me donner ce qu'il a de meilleur; jadis Adam fut trompé : voulant devenir semblable à Dieu, il n'y parvint pas; mais Dieu lui-même à présent devient homme pour qu'Adam devienne Dieu. Que se réjouisse la création, que la nature danse de joie, puisque l'archange, plein de respect, vient dire à la Vierge : Réjouis-toi ! changeant en allégresse le deuil de nos premiers parents. Toi qui par amour t'es incarné, Seigneur notre Dieu, gloire à toi.

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

Entrée avec l'encens. Lumière joyeuse.

Prokimenon, mode 4

Le Seigneur est tendresse et miséricorde, lent à la colère et plein d'amour.

Verset. : Bénis le Seigneur, ô mon âme, et tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !

Lecture de la Genèse (22,1-18)

Après cela, Dieu mit Abraham à l'épreuve et il lui dit : Abraham ! Abraham ! Il répondit : Me voici ! Dieu dit : Prends ton fils, ton fils unique que tu aimes, Isaac. Va sur la hauteur; et là, tu l'offriras en holocauste, sur une montagne que je t'indiquerai.

Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois de l'holocauste et se mit en route pour l'endroit que Dieu lui avait dit. Le troisième jour Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant, nous irons là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. Abraham prit le bois de l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac. Lui-même, il prit en main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Isaac dit à son père Abraham : Mon père ! Il répondit : Qu'y a-t-il, mon fils ? Il dit : Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste ? Abraham répondit : C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils ! Et ils s'en allèrent tous deux ensemble.

Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du ciel et lui dit : Abraham ! Abraham ! Il répondit : Me voici ! L'ange dit : N'étends pas la main contre l'enfant, ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique ! Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste, à la place de son fils. Abraham appela ce lieu «le Seigneur pourvoit», de sorte qu'on dit aujourd'hui : Sur la montagne le Seigneur pourvoit.

Une seconde fois l'ange du Seigneur appela du ciel Abraham et lui dit : Je le jure par moi-même, déclare le Seigneur : parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable du rivage de la mer. Elle possédera la porte de ses ennemis; en elle seront bénies toutes les nations de la terre, parce que tu as obéi à ma voix.

Prokimenon, mode 4

Que tes œuvres sont grandes, Seigneur, tu les fis toutes avec sagesse.

Verset. : Bénis le Seigneur, ô mon âme; Seigneur mon Dieu, tu es si grand !

Lecture des Proverbes (17,17-18,5)

C'est dans l'action qu'on reconnaît un frère, c'est même pour cela qu'il est engendré. L'homme insensé lui-même s'applaudit, comme un ami cautionne son ami; mais sur ses lèvres il amasse le feu. Qui aime le péché prend plaisir aux querelles; qui hausse trop sa porte cultive sa ruine. L'homme au cœur corrompu ne trouve pas le bien, la langue tortueuse tombe dans le mal. Chagrin pour qui l'engendre, le cœur insensé; il n'a guère de joie, le père d'un butor. Cœur allègre et joyeux procure la santé, un esprit abattu dessèche les os. En secret le méchant accepte des présents, pour faire dévier les chemins du bon

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

droit. L'homme sage a les yeux tournés vers la sagesse, mais les regards du sot se portent au bout du monde. Un enfant insensé fait l'ennui de son père, l'amertume de celle qui l'a enfanté. Il n'est pas beau de mettre le juste à l'amende, de former un complot contre de justes princes. Qui retient ses paroles possède la science, qui est calme d'esprit est un homme entendu. L'insensé qui se tait peut paraître avisé, il peut passer pour sage s'il ferme la bouche. Pour quitter un ami on cherche des prétextes, mais on sera couvert d'opprobres en tout temps. L'homme privé de sens n'aime pas réfléchir, il lui plaît d'étaler ce qu'il a dans le cœur. Le mépris va de pair avec l'impiété, la disgrâce et la honte la suivent de près. Eau profonde, telle est la parole du sage, un torrent débordant, une source de vie. Il n'est pas bon d'avoir égard au méchant, pour débouter le juste lors du jugement.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.

Le canon du menée pour le saint du jour se chante à Complies.